

## Présentation de la politique scientifique 2021-2023 de l'Institut

### ACTE

#### « Penser le cinéma »

Parmi les plus récentes théorisations sur le cinéma, plusieurs positions ont remis en question le modèle conceptuel de l'histoire de l'art filmique. Elles s'appuient, d'une part, sur l'idée d'une perte de la croyance dans un cours des événements pourvu de sens et d'autre part, elles réclament la fin de l'organisation historique du cinéma dans une séquence cohérente gouvernée par une évolution de la forme, en soulignant la difficulté de lire la signification temporelle du réel à partir de l'histoire interne des styles artistiques. Les positions actuelles qui font référence à un cinéma désormais élargi et fusionné avec d'autres images en mouvement, ou à l'archéologie des médias et aux *Visual Studies* (où le cinéma est envisagé comme une simple étape dans un parcours techno-esthétique plus vaste), semblent donc mettre en crise l'idée même d'histoire esthétique du cinéma.

Il nous paraît dès lors nécessaire de relancer la réflexion sur le cinéma et son histoire selon une perspective esthétique en partant d'une enquête sur son passé et sur les résultats acquis par les moments principaux de sa réflexion théorique.

Afin de répondre à ces problématiques qui secouent et interrogent les fondements de la discipline, nous organiserons avec les chercheurs des études cinématographiques spécialistes en esthétique et en histoire du cinéma un séminaire appelé « **Penser le cinéma : esthétique et histoire** » qui se déroulera sur deux années et sur deux axes. Le premier interrogera d'un point de vue esthétique les principaux ouvrages consacrés à l'histoire du cinéma (dans le séminaire 2021-2022 « *Penser les histoires du cinéma* ») avec comme but de proposer un panorama des différentes méthodologies herméneutiques et conceptions artistiques à travers lesquelles a été étudiée et conçue l'histoire du cinéma.

La deuxième année (2022-2023), le séminaire devra « *Penser les théories esthétiques du cinéma* » en se focalisant sur les principaux ouvrages de la réflexion

esthétique et philosophique sur ce médium, afin de retracer le chemin qui nous permet de légitimer une spécificité artistique du cinéma face aux autres médias.

Ce travail mené sur deux ans – qui se terminera à la fin de l'automne 2023 avec l'organisation d'un colloque international – nous permettra d'acquérir une vision organique de la pensée sur l'art filmique (sur son 'corps', l'histoire, et son 'esprit', sa théorie) afin de proposer une nouvelle perspective esthétique sachant tracer une voie médiane entre une vision limitée qui finit par enfermer le cinéma dans une solitude improductive et une autre excessivement ouverte qui mettrait en danger ses spécificités constitutives.

### **Une thématique nouvelle au sein de l'Institut ACTE**

Il nous semble nécessaire de mobiliser les connaissances sur l'histoire et l'esthétique du cinéma de notre équipe en proposant un projet qui permet de développer sous un nouvel axe la question principale de l'axe de recherche en études cinématographiques de l'Institut ACTE c'est-à-dire la relation entre le cinéma et la condition contemporaine des images. Cette question surgit notamment du débat contemporain<sup>1</sup> sur la nécessité de repenser le rapport entre le cinéma et les nouvelles typologies d'images en mouvement (installations, images virtuelles, VR, jeux vidéo).

Ce débat théorique actuel, quelle que soit la position assumée, nous invite à réfléchir et remettre en question les anciennes catégories et les paradigmes traditionnels avec lesquels les historiens et les esthéticiens ont pensé le cinéma.

Car si l'on considère que l'histoire du cinéma possède encore le même objet, puisque son dispositif persiste toujours, et que ce qui le caractérise par rapport aux autres images en mouvement est sa capacité de « *production d'un regard tenu dans le temps* » (Aumont), il n'empêche que « toute discipline universitaire digne de ce nom se doit de définir et de redéfinir en permanence son champ d'étude, ses objectifs et ses méthodes »<sup>2</sup>. De plus, les changements incessants dans la perception des objets de la

---

1 Pour une reconstruction de ce débat, voir Raymond Bellour, *La querelle des dispositifs*, POL, 2012.

2 Douglas Gomery, Robert C. Allen, *Faire l'histoire du cinéma*, Nathan, 1993, p. 17.

recherche invitent les spécialistes à une révision constante : chaque génération, en interprétant l'objet, se l'approprie à nouveau. Il est alors évident que l'histoire du cinéma doit alors être réécrite par chaque nouvelle génération de chercheurs.

Toutefois, même si l'on accepte le point de vue de ceux qui considèrent le statut du cinéma comme définitivement changé en en proposant une autre conception, plus élargie, hybride et non plus conçue selon une progression historique ordonnée, il devient encore plus urgent de ne pas perdre de vue l'ensemble des formulations théoriques proposées dans le passé. Et donc, il est nécessaire de proposer un panorama le plus exhaustif possible des théorisations historiques et esthétiques effectuées sur le cinéma afin d'en déterminer le périmètre et l'étendue balisée jusqu'à aujourd'hui. D'autant plus que la perspective inédite d'un cinéma multiforme augmente (et non pas diminue) le retour d'intérêt pour l'histoire du cinéma dans sa forme canonique et sa théorisation passée. Et ce parce que « seul ce qui ne va pas de soi défie réellement l'entendement »<sup>3</sup> : maintenant que nous n'avons plus une confiance absolue dans la présence privilégiée et fonctionnelle du cinéma parmi les autres médias, la curiosité pour ses débuts, le cheminement et les limites de son histoire sont beaucoup plus justifiées encore que dans le passé. En définitive, notre sensibilité au problème de l'histoire du cinéma n'a jamais été aussi aiguë depuis que le cinéma, pour paraphraser les mots de Harold Rosenberg, a dû faire face au « dilemme de sa propre existence à une époque où de nouveaux médias assurent la plupart des fonctions » du cinéma. Interroger les diverses manières à travers lesquelles le cinéma a été étudié nous permettra tout d'abord de comprendre les images qui ont été créées pour le penser à différents stades de son parcours. Dans un deuxième temps, ce cheminement nous permettra aussi de commencer à formuler des questions qui n'avaient jamais été posées

---

3 Hans Belting, *L'histoire de l'art est-elle finie ? Histoire et archéologie d'un genre*, Gallimard, 2007, p. 74. En effet pour plusieurs théoriciens contemporains (L. Vancheri, P. Dubois, E. Bullo, T. Elsaesser), ce qui semblait pour longtemps aller de soi chez les spécialistes, c'est-à-dire le lien avec le projet d'une histoire du cinéma en tant que telle, paraît soudain ne plus être cohérent avec l'expansion du médium et sa dispersion kaléidoscopique.

auparavant car l'objet-cinéma n'avait pas encore suscité les problèmes qui nous interrogent aujourd'hui.